

JOURNAL  
ou SUITE du  
VOYAGE  
DE  
SIAM.

EN FORME DES  
LETTRES FAMILIERES

FAIT  
EN M. DC. LXXXV. ET M. DC. LXXXVI.  
PAR M<sup>r</sup>. L. D. C.



1608  
Suivant la Copie de Paris imprimée.

---

A AMSTERDAM,

---

Chez PIERRE MORTIER, Libraire  
sur le Vygen-dam, a l'enseigne de  
la Ville de Paris.

---

M. DC. LXXXVII.

600/50/165  
18 B.

rim, de Ligor, de Cambari, de Conrasema, de Louconsevan. Chacune de ces provinces à un Gouverneur.

La Capitale du Royaume se nomme *Sciayunthaia* : les Portugais l'ont nommée *Siam*. Elle est abondante en bois pour la construction des vaisseaux, en toutes sortes de marchandises qu'on y apporte de tous les ports des Indes, en éléphants, bateaux, balons, sel, verni, peaux de bêtes sauvages, bois de senteur, &c.

Les principales villes du Royaume sont, Tennasserim port de mer vers l'occident. Il y a du ris & des fruits. La ville est à sept lieues dans la riviere; mais à l'embouchure il y a une petite Isle nommée Mergui, où le Roi de Siam fait bâtir une forteresse.

Joncelang, autre port de mer sur la même côte, abonde en calin, & ambre gris.

Ligor, port de mer dans le golfe de Siam, abonde en calin, ris, fruit; & dans quelques années aura beaucoup de poivre.

Pitpri, port de mer, a du ris & des toiles de coton.

Bankoc, qui est la clef du Royaume du côté de la mer du Sud, a deux bonnes forteresses: il abonde en jardinages & fruits, comme, aréque, betel, cocos, durion, bananes, oranges, &c.

Pourcelonc a beaucoup de dents d'éléphants, du ris, du salpêtre, des cornes de rinoceros, des peaux de bêtes sauvages, comme buffes, cerfs, tigres, &c. de la gomme rouge dont on fait la cire d'Espagne, des cannes de sucre, des oignons, du tabac, de la cire, du miel, des flambeaux faits de poix & d'huile,  
du

du bois pour la construction des vaisseaux , du coton , du bois de Sapan , &c.

Camburi , qui est sur la frontiere de Pégou , a les mêmes choses que Pourcelonc , hors les cannes de sucre , & les oignons.

Conrasema , qui est à l'orient sur la frontiere de Laos , abonde en éléphans , en rhinoceros , en bois d'aigle , &c.

La riviere qui passe à Siam se nomme Menan , ou mere des eaux. Quelques auteurs prétendent que c'est un bras du Gange : mais M. le Clerc Missionnaire , qui il la remonta jusqu'à la frontiere de Laos , la trouva fort étroite ; & les habitans du lieu l'assurerent qu'à trois journées plus haut ce n'estoit plus qu'un très-petit ruisseau qui sortoit des montagnes.

La grande richesse du Roi de Siam consiste en ce que tous ses sujets sont obligez de le servir toute l'année pour rien à quoi qu'il les veuille employer. Ainsi quand il sort dans ses beaux bâteaux , il y aura quinze mille rameurs qui ne lui coutent pas un sol. Quand il fait la grande chasse des éléphans , il y aura quarante ou cinquante mille hommes employez , qui ne gagnent pas davantage. Ses bâtimens se font au même marché , & il n'y a que dans le temps de la moisson des ris , que les peuples ont liberté de travailler pour eux-mêmes. Il y a pourtant quelques cantons du Royaume qui sont exempts du service , en payant une certaine somme d'argent. Les revenus du Roi consistent en éléphans , calin , plomb , salpêtre , ris , &c.

En temps de paix , le Roi met sur les frontieres quelques petites garnisons pour gar-

26. Mars.

**J**E l'avois bien dit. A peine nos affaires ont-elles esté faites, & tous nos gens à bord, qu'il s'est élevé un Suest, avec lequel nous avons bientôt perdu le Cap de veuë. Nous sommes toujours partis vent arriere à quarante lieuës par jour.

27. Mars.

**N**Otre vaiffeau roule plus que jamais: il n'y a pas eu moyen de dormir cette nuit. On s'estoit accoutumé à la vie tranquille: il faudra encore un peu souffrir jusqu'à ce que nous soyions à deux cens lieuës du Cap: après cela plus de calme que nous ne voudrons. Je vous dirai demain tout ce que j'ai ramassé des nouvelles découvertes que les Hollandois ont faites au tour du Cap. Pour aujourd'hui treve, s'il vous plaît.

28. Mars.

**L'**Année passée le Gouverneur du Cap alla lui-même à la découverte. Il avoit avec lui soixante Hollandois, deux cens esclaves, & quelques Outentos, cinq chevaux, trente-huit chariots à beufs, & cent cinquante bêtes de charge. Il alla, dit-il, deux cens lieuës vers le nord, par un fort méchant pais, & ne trouva rien de remarquable; seulement quelques peuples assez bien faits, blancs, fort sociables, qui dansoient toujours. Un jour qu'il estoit campé sur une petite hauteur; les Outentos qui l'accompagnoient, lui dirent qu'il alloit mourir, & qu'ils voyoient venir à  
lui

lui les deux plus grands forciers du país. En effet, deux hommes habillez bizarrement, suivis d'une centaine d'autres, s'approchoient gravement: mais il les prévint, & leur fit dire qu'il estoit plus grand forcier qu'eux; & pour le leur prouver, il fit apporter devant eux un verre d'eau-devie, y mit le feu, & l'avala toute enflammée. Les pauvres forciers se jetterent à genoux, reconnurent son pouvoir supérieur, & se retirèrent. Il dit aussi qu'il a pensé estre tué par un rhinocerot, qu'il y en a d'effroyables, & qu'avec leur corne ils labourent la terre en venant droit à vous. Ils ne craignent que le son du tambour. Le Gouverneur ne dit que cela: mais il n'est pas payé pour nous aller dire les secrets de sa compagnie. Voici ce que dit un de ceux qui l'ont accompagné, homme de bon sens: qu'ils ont trouvé les plus beaux país du monde; & cela est croyable, puis qu'ils y ont mené des chariots: que les peuples sont fort doux: qu'il y a des mines d'or & d'argent; & il nous en a donné des essais: que de temps en temps ils trouvent de petites collines toutes d'albâtre, & toutes de cristal: que ces mines sont à plus de cent cinquante lieuës du Cap, à trois ou quatre lieuës de la mer. Enfin ce qui fait croire qu'il y a quelque chose à faire là, c'est que le Gouverneur y envoie présentement une grosse barque reconnoître les côtes, & tâcher d'entrer dans les rivjeres.

## 29. Mars.

**L**A Maligne vient de faire signal pour parler; nous avons arrivé dessus. Joyeux a crié qu'il avoit trois piés d'eau dans son navire; & que

des ; il y en a qu'il y a plus de deux cens cinquante ans qui sont faites , toutes tres-fines , & toutes des tasses & assiettes , petits plats & grands vases de toutes sortes de façons & grandeurs.

**PRESENS DE MONSIEUR CONSTANCE AU  
ROY**

• Une chaîne d'or tres-grande , & d'un beau travail.

Un gobelet couvert d'argent , avec un ouvrage relevé d'or.

Deux petits coffres d'argent , du Japon.

Trois chocolatières d'argent , du Japon.

Une grande coupe d'argent à six côtés , du Japon.

Deux tasses à quatre côtés , avec un manche de mesme ouvrage.

Deux tasses à trois pieds avec deux oreilles du Japon.

Deux autres tasses de differentes façons , & de mesme ouvrage.

Deux tasses rondes de mesme ouvrage.

Deux autres tasses à huit côtés , sans pieds , avec des oreilles.

Il y a un bouilly d'argent pour chauffer l'eau pour le Thé , & cuire le Jancam.

Deux plus petites tasses avec une oreille , de mesme ouvrage.

Deux chocolatières de mesme ouvrage.

Quatre diverses petites pieces servant à bruler des senteurs , à la maniere de la Chine & du Japon.

Une petite tabatiere de même ouvrage.

Une

Un coffre du Japon plein de nids d'oiseaux.

Sept grands vases de porcelaine de différentes façons, trois de la Chine, & quatre du Japon.

Deux chapelets de Calamba, l'un garny d'or, & l'autre de tambac.

Trois cornes de Rhinoceros, dont l'une vient d'un buffle.

Deux oiseaux de proye, de porcelaine.

Presens du R O Y de Siam à

M O N S E I G N E U R.

Deux calanes du Japon, garnies de tambac, qui sont deux lames de sabre tres larges, au bout d'un bois bien long.

Vne éguiere avec son bassin d'or, ouvrage du Japon.

Vn boüilly d'or pour le Thé.

Vne petite coupe d'or entourée d'un rameau, ouvrage du Japon tres-curieux.

Vne coupe d'or, ouvrage du Japon.

Vne coupe avec son petit plat d'argent, du Japon.

Vne chocolatiere d'argent, fleurs d'or.

Vne autre chocolatiere d'argent, fleurs d'or, d'un ouvrage fort relevé, du Japon.

Deux pots d'argent couverts.

Deux écritoires d'argent, ouvrage du Japon.

Deux tasses couvertes d'argent avec des ornemens d'or.

Vne grande tasse d'argent avec des ornemens

Presens de Monsieur **CONSTANCE** à  
Monsieur le Marquis de **SEIGNELAY**.

- Une couppe d'or, ouvrage du Japon.  
 Deux salieres d'argent.  
 Deux chocolatières d'argent.  
 Une plus grande chocolatiere d'argent.  
 Une grande tasse d'argent.  
 Deux petits vases couverts de même.  
 Une petite tasse avec son bassin couvert de  
 même.  
 Deux petits flacons d'argent ouvragé, du  
 Jap.  
 Un service d'un Grand du Japon, de vernis  
 noir à fleurs d'or.  
 Huit differens bandeges du Japon.  
 Une boëtte rouge à huit côtez, garnie d'au-  
 tres petites boëttes.  
 Un petit coffre de vernis, garny d'argent.  
 Un petite écritoire de vernis.  
 Un petit coffre portatif à quatre étages.  
 Une boëtte de vernis noir à trois étages, à  
 fleurs d'or.  
 Une écritoire unie de vernis du Japon.  
 Un tiroir couvert de vernis du Japon.  
 Un petit coffre d'écaille de tortuë, du Ja-  
 pon.  
 Quatre petites boëttes de vernis tres curieu-  
 ses  
 Une robe de chambre du Japon, tres-belle.  
 Deux cornes de Rhinoceros.  
 Deux paravens chacun de dix-huit feüilles de  
 vernis, travaillez à la Chine, fort curieux.
- Un



Un grand Cabinet fort curieux, du Japon.

Un coffre plein de nids d'oiseaux.

Quatre boîtes de Thé.

Il y a outre cela 190 porcelaines, tant grandes que petites, toutes belles, & quelques unes fort anciennes.

*Il a un autre Present pareil pour Monsieur le Marquis de Croissy de la part de Monsr. Constance.*

*Je ne marque point aussi les Presens qu'on a fait à Monsieur l'Ambassadeur & à Monsieur l'Abbé de Choisy, qui ont été fort magnifiques.*

**F I N.**



**Bayerische  
Staatsbibliothek  
MÜNCHEN**

*Har-*